



Fraise - Framboise

N°08
23/04/2026



Animateur filière

Titulaire :
Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déleguée :
Myriam CARMENTRAN DELIAS
CDA 47
myriam.carmentrans@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**La stratégie
écophyto 2030**

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°08
du 23/04/2026 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

	Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
Bioagresseur	Semaine passée		Semaine à venir		
<u>Acarions tétranyques</u>					
<u>Pucerons</u>					
<u>Thrips</u>					
Aleurodes					
Nématodes					
Punaises					
<u>Oïdium</u>					
<u>Botrytis</u>					
Phytophthora					
Neopestalotiopsis					

Framboise

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
<u>Acarions tétranyques</u>		
Pucerons		
Chenilles		
<u>Phytophthora</u>		



Météo





























Au cours des deux dernières semaines, le temps s'est montré globalement doux, avec des températures souvent supérieures aux normales de saison. Les maximales ont régulièrement atteint 15 à 22°C, tandis que les minimales se situaient entre 6 et 11°C. La période a été caractérisée par une alternance de passages perturbés et de phases plus lumineuses. Plusieurs épisodes pluvieux ont traversé la région d'ouest en est sous l'influence de perturbations atlantiques, avec des cumuls inégaux selon les secteurs.

Les vents, généralement modérés et orientés de sud-ouest à ouest, ont accompagné cette influence océanique. Dans l'ensemble, ce début de printemps apparaît doux à chaud, changeant et ponctuellement humide, sans épisode météorologique marquant.

Pour la semaine à venir, la tendance reste fidèle à ce régime printanier en Nouvelle-Aquitaine. Après un début de semaine plutôt calme, partagé entre nuages et éclaircies, une évolution plus instable est attendue avec le retour d'averses, parfois localement orageuses dans l'intérieur des terres.

Les températures se maintiendront à des niveaux agréables pour la saison, avec des minimales comprises entre 1 et 14°C ainsi que des maximales allant de 15 à 29°C selon les secteurs et l'ensoleillement. Une légère baisse pourrait toutefois se faire ressentir en fin de semaine.

Prévisions du 23 au 29 avril 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
Agen (47)							
	14° / 26° ▼ 20 km/h	9° / 27° ► 15 km/h	12° / 25° ▲ 15 km/h	12° / 26° ▲ 10 km/h	10° / 27° ► 5 km/h	12° / 23° ▼ 15 km/h	9° / 21° ► 15 km/h
Podensac (33)							
	13° / 27° ▼ 25 km/h	10° / 27° ▲ 20 km/h	13° / 24° ► 15 km/h	12° / 26° ▼ 10 km/h	11° / 29° ▼ 15 km/h	12° / 25° ► 20 km/h	9° / 22° ▲ 20 km/h
Bassillac (24)							
	13° / 26° ◀ 20 km/h	7° / 27° ▼ 10 km/h	12° / 24° ► 10 km/h	12° / 26° ▼ 10 km/h	8° / 28° ▼ 10 km/h	11° / 25° ► 20 km/h	8° / 22° ▲ 20 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)							
	14° / 24° ► 15 km/h	6° / 27° ► 10 km/h	10° / 24° ► 10 km/h	12° / 25° ▲ 10 km/h	8° / 28° ▲ 10 km/h	10° / 23° ► 15 km/h	10° / 20° ▲ 20 km/h

Fraise

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **600 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze.

Stades phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Trayplants	Inter jet avec floraison à récolte
Plants frigo / mottes sol & hors sol	Récolte



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

➔ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence semble s'être stabilisée à plus d'1/3 des parcelles affectées mais avec des cycles très engagés, des montées de populations sur feuilles hautes et la présence de foyers toilés. Les foyers sont très importants avec une régulation difficile. Ainsi, les intensités d'attaque varient maintenant de moyennes à fortes selon les parcelles, essentiellement sur Gariguettes et remontantes.

Les sachets d'*Amblyseius californicus* positionnés en préventif ne donnent pas encore entière satisfaction avec la dynamique des acariens tétranyques. Des renforts de *Phytoseiulus* viennent compléter le tout pour gérer rapidement les populations dynamiques. Néanmoins à ce jour, les *Amblyseius californicus* suffisent sur certaines parcelles.

Dordogne : Les populations sont bien implantées sur la plupart des parcelles visitées.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est plutôt **fort** et pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines, voire les jours à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations dès les premiers signes visibles.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison. Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions



curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*. La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Leur fréquence d'observation poursuit son évolution en touchant désormais près de 3/4 des parcelles suivies avec des intensités d'attaque assez variables selon les parcelles (allant de faibles à fortes mais on note une majorité avec intensité moyenne). De nombreux pucerons sont observés sur les jeunes feuilles des cœurs et/ou sur hampes.

Dordogne : Le secteur est plus impacté par ce ravageur sous serres que sous tunnels ouverts (où les auxiliaires rentrent plus facilement). On note l'apparition de nouvelles générations.



Pucerons sur tiges et feuilles de fraisiers

(Crédit photos : M. CARMENTRAN & B. CAVALON – CDA47, K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est **fort** et pourrait même s'accroître très prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles impactées augmente peu à peu et concerne à présent plus d'1/3 des sites du secteur. L'intensité des dommages causés est moyenne sur creux de floraison avec de plus en plus de dégâts observés sur fleurs ou fruits. Des *Amblyseius* sont retrouvés sur feuilles et fruits et des *Orius* commencent à être lâchés. Des panneaux sont également installés.

Dordogne : Les populations sont bien implantées sur la plupart des parcelles visitées.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.



Thrips sur fleur de fraisier

(Crédit photo : N. DESCHAMP – CDA24)

Evaluation du risque :

Le risque thrips est **modéré**. Il convient de rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et que la météo devient plus chaude et sèche : c'est une **période à risque**.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On observe toujours une très faible fréquence d'**aleurodes** en trayplants sans froid (< 5%) avec des intensités d'attaque en baisse.



Aleurodes sur feuilles de fraisiers (Crédit photo : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Des signalements de **nématodes du feuillage** sont encore réalisés sur de rares exploitations du secteur (< 5%). On note désormais une stabilisation des populations sur les parcelles touchées initialement par contamination (essentiellement par les plants en hors sol). Les individus étaient observés essentiellement sur Gariguette.

Cette semaine, les **punaises *Liocoris*** sont en augmentation et sont maintenant observées sur plus d'1/4 de parcelles suivies. L'intensité d'attaque est très variable (faible à forte) avec parfois de nombreuses larves et dégâts visibles sur fruits. De nouvelles parcelles non historiques voient apparaître ce ravageur.

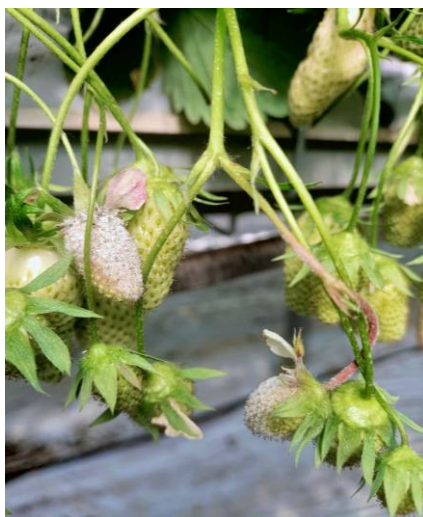
En Dordogne, la fréquence des observations est semblable et on signale essentiellement des adultes sous forme hivernante et les 1^{ères} larves.

- **Oïdium (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En atelier de **trayplants classiques** (surtout sur fruits et feuilles de Gariguette mais aussi en Murano et Cléry), on note une stabilisation de la fréquence d'observation de ce pathogène : il est toujours recensé sur un peu moins de la moitié des parcelles avec une intensité variant de faible à moyenne selon les sites. Des fruits sont jetés et les plantes présentent des feuilles en cuillère.

Dordogne : Ce bioagresseur, surtout présent sur fruits et feuilles en Gariguette, semble s'étendre peu à peu (actuellement sur près d'1/3 des parcelles visitées du secteur).



Oïdium sur fruits verts (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Evaluation du risque :

Le risque est actuellement **fort**, surtout en Gariguette précoce sur nouveaux organes végétatifs. De plus, les conditions actuelles avec des périodes plus ensoleillées sont de plus en plus favorables à un développement de la maladie. Le risque pourrait s'intensifier davantage si des journées chaudes s'installent, accompagnées de nuits humides avec rosée et de périodes sans pluie prolongée. Une surveillance régulière du feuillage, surtout des jeunes feuilles, reste donc recommandée pour détecter les premiers symptômes.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Seuls quelques fruits oubliés sur les sacs peuvent en présenter. La variété Marvella présente une sensibilité sur les cœurs et à la base des hampes.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est encore **faible**. Les conditions climatiques actuelles favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera vite si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : Les symptômes de ***Phytophthora fragariae*** et ***cactorum*** ont légèrement augmenté au fil des entrées en pic de production des parcelles fatiguant les plants touchés, donc dépérissant. Ils sont désormais observés sur plus d'1/4 de parcelles suivies avec une intensité faible à moyenne.

De plus en plus de parcelles symptomatiques de ***Neopetalotiopsis*** (1/4) et de plants sont touchés (jusqu'à 50 %) avec des arrachages réalisés ou prévus sur quelques parcelles du secteur. Des contre-plantations avec d'autres remontantes ou des cultures légumières vont être implantées. Sur les parcelles concernées, l'intensité varie de faible à forte selon les parcelles.

Dordogne : Idem pour ***Neopetalotiopsis*** avec intensité des attaques variable d'un site à l'autre).

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de ***Neopetalotiopsis*** sur Murano (Crédit photos : C. MEMBRE & L. BERRINI – Rougeline)

On note également des dégâts de **rongeurs** sur 3 à 4 ateliers surveillés de Dordogne.

Framboise

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **7 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne.

Stades phénologiques

→ **Débourrement à début nouaison**

• **Acariens tétranyques**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur quelques parcelles du secteur (< 5%) essentiellement sur drageons avec pour le moment une faible intensité d'attaque.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**.

En conséquence, le risque est encore **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations.

• **Phytophthora** (*Phytophthora spp.*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Suite aux inondations, l'intensification du risque en pertes racinaires est à prévoir.

Evaluation du risque :

Ce micro-organisme peut être favorisé par des sols lourds ou mal drainés, une humidité excessive, des températures modérées à chaudes, ou bien par une contamination via un matériel végétal ou un sol déjà affecté. Le risque est encore **faible** cette semaine mais il pourrait très vite s'intensifier dès la semaine prochaine du fait des derniers épisodes climatique et des températures clémentes prévues. Durant les semaines à venir, soyez vigilants sur : la bonne gestion des sols, l'utilisation de plants sains ainsi qu'à la surveillance régulière des plants afin de limiter son impact.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On a également recensé quelques **pucerons** de type *Amphorophora* sur certaines parcelles (5 %), notamment sur feuilles. L'intensité d'attaque est encore très faible mais il convient de maintenir la surveillance afin de suivre l'évolution des populations.

Situation similaire en Corrèze, surtout sur variétés Lagoraï et Tulameen. On commence néanmoins à relever sur le secteur la présence d'auxiliaires telles que des **coccinelles**.

Des **cochenilles** ont été observées sur moins de 2% de sites visités du secteur sous forme de foyers et des **chenilles** sur près de 10% des parcelles avec une intensité d'attaque moyenne.



Pucerons sur feuille et canne de framboisier

(Crédit photo : J. AUZEL – ADIDA)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadrabret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).